

L'ancien hôpital de Sablé tient sa reconversion

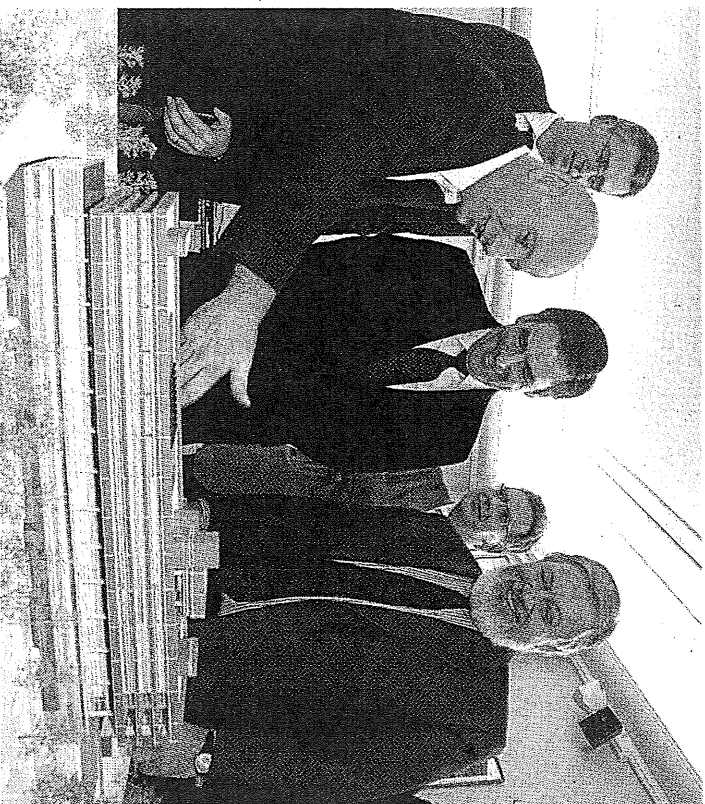
La Fondation santé des étudiants de France va y aménager un centre de soins-études. Des jeunes de 15 à 25 ans souffrant de troubles psychiques y seront soignés et scolarisés.

Cent mètres de long, trente mètres de haut, six étages, 10 000 m² de surface. Et une passerelle qui conduit le public directement au 3^e niveau, celui de l'accueil. Cette architecture originale fait qu'à Sablé-sur-Sartne, l'ancien hôpital Pierre-Daguet a souvent été comparé à un paquebot. Un grand navire, bâti dans les années 70, mais cloué à quai depuis la fusion des hôpitaux de Sablé et de La Flèche et la création du Pôle Santé Sartne et Loir, au Baillou.

Ouverture en septembre 2012

Que faire de cet ancien bâtiment en friche depuis deux ans ? Le convertir en centre administratif, « y installer des bureaux ? Depuis 2005, on a exploré bien des pistes. Aucune n'a abouti », a souligné François Fillon, hier, de retour dans son fief de Sablé-sur-Sartne. La mission économique avait commencé à réfléchir à sa reconversion dès 2005, avant même sa fermeture. « Nous avons eu un premier contact avec la Fondation santé des étudiants de France le 19 septembre 2007 », a précisé son directeur Hubert Lécuver.

Le projet a fait son chemin. Et aujourd'hui, l'ancien hôpital tient sa reconversion. La fondation, seule candidate ayant répondu à l'appel à projet de l'Agence régionale d'hospitalisation (ARH), va y aménager un centre de soins-études. En septembre 2012, pour la rentrée, il « accueillera des jeunes collégiens,



François Fillon et Jean-Claude Collard, président de la Fondation santé des étudiants de France (à droite), découvrent la maquette du futur centre de soins études de Sablé-sur-Sartne.

lycéens et étudiants de 15 à 25 ans qui souffrent de troubles psychiques : anorexie, phobie scolaire, troubles du comportement... », annonce le professeur Jean-Claude Collard, président de la fondation et de l'Université de Paris-Sorbonne.

Particularité du centre ? « Les jeunes y seront accueillis après une hospitalisation. Ils y seront soignés. Ils pourront aussi poursuivre

leurs études sur place », ajoute Gérard Pinson, directeur de la fondation.

Ce centre de soins-études sera le 12^e géré par la fondation. Elle louera les bâtiments à un groupement d'investisseurs : la Caisse des dépôts, Macifimo et le groupe sarthois Lellèvre. Coût de l'opération : 22 millions d'euros, et 11,5 millions d'euros pour le loyer annuel.

L'établissement, jumelé avec une unité que gère la fondation à Rennes, pourra accueillir une centaine de jeunes des Pays de la Loire, de Bretagne et du Poitou-Charentes. La situation de Sablé, au centre de ce périmètre, a pesé dans la décision de la fondation. Le centre vient répondre « à un besoin criant dans cette région », a insisté François Fillon.

105 lits, 110 emplois

Les travaux de déconstruction et d'aménagement, suivant les plans du cabinet Parallèles architectures, vont commencer fin février. Mais il faudra commencer par désamianter le site. Un gros chantier. Le bâtiment disposera de 105 lits, d'un pôle enseignement et d'ergothérapie, d'un pôle de loisirs et de vie sociale... Des panneaux solaires, installés sur les toits, permettront de chauffer l'eau et de produire de l'électricité.

Cette reconversion se traduit par la création de 110 emplois. Six médecins, 54 infirmiers, 30 agents administratifs et techniques vont être recrutés. 23 enseignants, mis à disposition par le rectorat et rattachés au lycée Colbert-de-Torcy y exerceront. « Ce projet va ramener de l'activité et de nouveaux habitants à Sablé-sur-Sartne », se félicite François Fillon, attaché, autant les Sablois, à l'ancien hôpital. Un bâtiment « emblématique et chargé d'histoires. C'est là que quatre de mes enfants sont nés. »